Planche TD 1

Ivan Lejeune*

13 février 2024

Exercice (Seconde inégalité triangulaire). Soit (X,d) un espace métrique, montrer que pour tous $x, y, z \in X$ on a

$$|d(x,y) - d(y,z)| \le d(x,z)$$

Solution. Soient $x, y, z \in X$. On a

$$d(x,y) \le d(x,z) + d(z,y)$$
$$d(x,y) - d(z,y) \le d(x,z) \tag{1}$$

et

$$d(z,y) \le d(z,x) + d(x,y)$$

$$d(z,y) - d(x,y) \le d(x,z)$$
 (2)

En combinant les 2 on obtient

$$-d(x,z) \underset{\text{par }(2)}{\leq} d(x,y) - d(y,z) \underset{\text{par }(1)}{\leq} d(x,z)$$

Donc on a bien

$$|d(x,y) - d(y,z)| \le d(x,z)$$

Exercice (Distance induite). Soit $x = ([0,1] \times \{0\}) \cup (\{0\} \times [0,1])$ munit de la distance induite par la norme infinie de \mathbb{R}^2 . Dessiner les boules de centre (1,0).

Solution. On a

$$B(x_0, r[_{\|\cdot\|_{\infty}} = \{ y \in X \mid \mathcal{N}_{\infty}(y - (1, 0)) < r \}$$

$$= \left\{ y \in X \middle| \begin{array}{c} |y_1 - 1| < r & \text{et} \\ |y_2| < r \end{array} \right\}$$

$$= x \text{ si } r > 1$$

$$= \left[1 - r, 1 \right] \times \{0\} \text{ sinon}$$

On a

$$B(x_0, r[X = B(x_0, r[\mathbb{R}^2 \cap X$$

Exercice (Fonctions sous-additives et distance). Soit (X, d) un espace métrique

- 1. Soit φ une fonction croissante de \mathbb{R}^+ dans \mathbb{R}^+ telle que $\varphi(0) = 0$, φ est injective sur un voisinage de 0 et $\varphi(s+t) \leq \varphi(s) + \varphi(t)$ pour tous $s,t \in \mathbb{R}^+$. Montrer que $D = \varphi \circ d$ est une métrique sur X.
- 2. Montrer que $D(x,y) = \min(1,d(x,y))$ est une distance sur X et que les topologies associées à d et D sont les mêmes.

^{*}Cours inspiré de M. Akrout

Solution. 1. Il suffit de vérifier les axiomes d'une métrique :

Soit $x, y \in X$, on a

- (i) $\varphi \circ d$ positif par définition de φ ,
- (ii) Si d(x,y) = 0 alors $\varphi \circ d(x,y) = 0$. Pour l'autre sens, on suppose $d(x,y) \neq 0$, soit, en notant d := d(x,y), que d > 0.

Regardons alors sur [0,d]. On a

$$x \in [0, d] \Longrightarrow 0 \le \varphi(x) \le \varphi(d) = 0$$

Cela donne alors φ constante égale à 0 sur [0,d].

Or il existe $\varepsilon > 0$ tel que φ injective sur $[0, \varepsilon[$, donc φ ne peut pas être constante sur un voisinage de 0. Ainsi,

$$\varphi(d(x,y)) = 0 \iff d(x,y) = 0$$

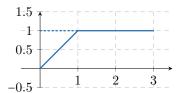
- (iii) d(x,y) = d(y,x) donc $\varphi \circ d(x,y) = \varphi \circ d(y,x)$ et donc $\varphi \circ d$ est symétrique,
- (iv) soit $z \in X$, on a

$$\varphi(d(x,y)) \underset{\text{car } \varphi}{\leq} \varphi(d(x,z) + d(z,y))$$

$$\underset{\text{car } \varphi}{\leq} \varphi(d(x,z)) + \varphi(d(z,y))$$
ss-additive

2. Pour la deuxième partie, on rappelle $D = \min(1, d)$. On considère ϕ telle que

$$\phi = \mathbb{R}^+ \quad \to \mathbb{R}^+$$
$$t \quad \mapsto \min(1, t)$$



On a

$$\phi(x) = \begin{cases} x & \text{sur } [0,1] \\ 1 & \text{sur } [1,+\infty[$$

On a $\phi(0) = 0$ car ϕ croissante et injective sur [0,1]. On a

$$\min(1,t+s) \le \min(1,t) + \min(1,s)$$

Si

$$t + s \le 1$$

$$\min(1, t + s) = t + s = \min(1, t) + \min(1, s)$$

Si

$$t + s > 1$$

$$\min(1, t + s) = 1$$

Si

$$s \ge 1, t \ge 1$$

evident

Si

$$s, t < 1$$

$$\min(1, s) + \min(1, t) = s + t \ge 1$$

Donc, en tout, φ est sous-additive.

Remarque. Si r < 1, on a

$$B(x,r[_d = B(x,r[_D$$

On considère U ouvert pour d et $x \in U$. Alors $r' = \min(1, r) \le r$ d'où

$$B(x,r[_D \subset U$$

D'où U ouvert pour D.

Dans le cas $r \le 1$, on prend $y \in B(x, r[d \text{ et on a alors})$

$$d(x,y) < r \le 1$$

$$D(x,y) = \min(1,d(x,y)) = d(x,y) < r$$

D'où $y \in B(x, r[D$

Et pour $y \in B(x, r|_D, \text{ on a})$

$$D(x,y) = \min(1,d(x,y)) < r \le 1$$

D'où

$$\min(1, d(x, y)) < 1$$

Et enfin

$$\min(1, d(x, y)) = d(x, y) < r$$

Exercice (Distance sur l'ensemble des suites). Soit \mathbb{R}^n l'ensemble des suites réelles. Pour un espace métrique (X,d), on définit son diamètre par $\mathsf{Diam}(X) = \sup\{d(x,y), x,y \in X\}$.

- 1. Montrer que $\delta(x,y) = \arctan(|x-y|)$ est une distance sur \mathbb{R} . Quel est le diamètre de \mathbb{R} pour cette distance?
- 2. Pour deux suites $(x_n) = (x_0, \dots, x_n)$ et $(y_n) = (y_0, \dots, y_n)$ réelles, on pose

$$D(x,y) = \sum_{i=0}^{\infty} \frac{\delta(x_i, y_i)}{2^i}$$

- (a) Montrer que D est bien définie et que c'est une distance sur $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$.
- (b) Quel est le diamètre de $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ pour D.

Solution. On considère

$$\varphi(t) = \arctan(t)$$

On prend

$$X = (\mathbb{R}, \arctan(|x - y|))$$

et on a

$$\operatorname{diam} X = \sup \{\delta(x, y), x, y, \in \mathbb{R}\} \le \frac{\pi}{2}$$

Pour $n \in \mathbb{N}$

$$\delta(0,n) = \arctan(n) = \frac{\pi}{2} \le \sup(\delta(x,y)) = \operatorname{diam}(X)$$

Donc

$$\operatorname{Diam}(\mathbb{R},\delta) = \frac{\pi}{2}$$

Remarque.

$$\mathbb{R} = B(0, \frac{\pi}{2} [_{\delta}$$

On considère une suite de diamètre inférieur à π :

$$X_n \coloneqq (n, n, \dots, n)$$

Qui converge vers $2\arctan(n)$.

Exercice (Distance ultramétrique). Une distance d sur X est dite ultramétrique si elle vérifie

$$d(x,y) \le \max(d(x,z),d(y,z))$$

pour tous $x, y, z \in X$.

- 1. Montrer que l'inégalité ultramétrique implique l'inégalité triangulaire
- 2. Montrer que dans un espace ultramétrique,
 - (a) tous les triangles sont isocèles,
 - (b) tout point d'une boule est centre de cette boule.
 - (c) toute boule est à la fois ouverte et fermée,
 - (d) deux boules sont soit disjoints, soit l'une est incluse dans l'autre.

Solution. Il faut commencer par montrer que ultra métrique implique l'inégalité triangulaire. Soit $s, t \ge 0$, on a

$$\max(s,t) = s \text{ ou } t \leq s + t$$

Comme la distance est positive, on a

$$d(x,z) \le \max(d(x,y),d(y,z)) \le d(x,y) + d(y,z)$$

Ainsi si on a l'inégalité ultra métrique, alors on a l'inégalité triangulaire.

Montrons maintenant qu'en ultra métrique tous les triangles sont isocèles et tout point d'une boule est centre de cette boule.

Remarque (exo*). La distance discrète est une distance ultra-métrique

• Pour le triangle isocèle, on pose $x,y,z\in x$ définissant un triangle. Si ce triangle n'est pas isocèle, alors on a

$$\begin{cases} d(x,y) & \neq d(y,z) \\ d(x,y) & \neq d(x,z) \\ d(y,z) & \neq d(x,z) \end{cases}$$

On suppose, quitte à inter-changer x, y et z, que

$$d(x,y) = \max\{d(x,y), d(y,z), d(x,z)\}$$

et donc on a pas

$$d(x,y) \le \max\{d(y,z), d(x,z)\}$$

Ainsi x, y, z forment forcément un triangle isocèle.

Remarque. On ne le précise pas mais en plus d'être isocèle, le côté "isocèle" est le plus grand, il suffit de prendre la définition d'ultra-métrique.

• Pour montrer que tout point d'une boule en est un centre, on considère $B(x,\varepsilon)$ et $y \in B(x,\varepsilon)$. On montre alors que $B(x,\varepsilon) = B(y,\varepsilon)$.

4

Soit $x' \in B(x, \varepsilon)$, on a

$$d(x',x) \le \varepsilon$$
 et $d(x,y) \le \varepsilon$ et $d(x',y) \le \max\{d(x',x),d(x,y)\}$

Et donc $x' \in B(y, \varepsilon)$, soit que

$$B(x,\varepsilon[\subset B(y,\varepsilon[$$

Pour l'autre sens on a

$$y \in B(x, \varepsilon[\iff d(x, y) < \varepsilon \iff x \in B(y, \varepsilon[$$

• Soient $x \in X$ et r > 0. On veut montrer que B(x, r[est fermée. Soit $y \in B(x, r[^C]$. Montrons que B(y, r[$\subset B(x, r[^C]$. Supposons par l'absurde qu'il existe

$$z \in B(y, r[\cap B(x, r[$$

D'après la question précédente, on a

$$B(y,r[=B(z,r[=B(x,r[$$

En particulier $y \in B(x, r)$ ce qui est absurde.

• Pour l'autre, on considère $y \in B(x, r]$. On a

$$y \in B(y, r[\subset B(y, r] = B(x, r])$$

Soit x, y ∈ X, on considère B(x, r], B(y, r']. On a alors deux possibilités :
 Si B(x, r[∩ B(y, r[= Ø alors
 Sinon, on considère α ∈ B(x, r[∩ B(y, r[= Ø. Supposons (quitte à refaire le même raisonnement dans l'autre sens) que r' ≤ r, alors :

$$B(y,r') = B(\alpha,r') \subset B(\alpha,r) = B(x,r)$$

Exercice (Distance ultramétrique, exemple, pour aller plus loin). On rappelle $U_p(0) = +\infty$ (par convention) dans le cadre de cet exercice. Indice de résolution :

$$U_p(xy) = U_p(x) + U_p(y)$$

Exercice Anticipation feuille 2. Soit $(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_{\infty})$. Montrer que

$$\mathcal{B} = \left\{ B(\alpha, \frac{1}{n}[, \alpha \in \mathbb{Q}^n, n \in \mathbb{N}^*] \right\}$$

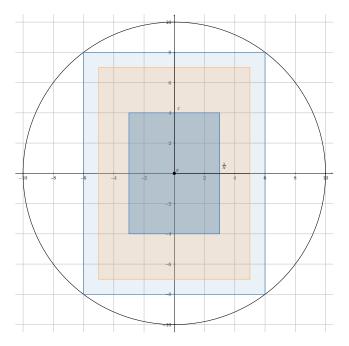
est une base de $\mathcal{T}_{\|\cdot\|_{\infty}}$.

Solution. Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n et $x \in U$. Montrons qu'il existe $\alpha \in \mathbb{Q}^n$ et $N \in \mathbb{N}^*$ tels que

$$x \in B(\alpha, \frac{1}{N}[\subset U$$

U est ouvert donc il existe $\varepsilon > 0$ tel que $B(x, \varepsilon [\subset U)$. Il existe aussi $N \in \mathbb{N}^*$ tel que $\frac{1}{N} < \varepsilon$. Ainsi,

$$B(x, \frac{1}{N}[\ \subset B(x, \varepsilon[\ \subset U$$



Il existe donc $\alpha \in \mathbb{Q}^n \cap B(x, \frac{1}{2N}[$. Si $x = (x_1, \dots, x_n)$ alors $]x_i - \frac{1}{2N}, x_i + \frac{1}{2N}[$ contient un rationnel α_i (par densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R}). Alors

$$B(x, \frac{1}{2N}[\|\cdot\|_{\infty}] = \prod_{i=1}^{n}]x_i - \frac{1}{2N}, x_i + \frac{1}{2N}[$$

Si $\alpha = (\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ alors

$$\alpha \in B(x, \frac{1}{2N}[\text{donc } x \in B(\alpha, \frac{1}{2N}[$$

Soit $y \in B(\alpha, \frac{1}{2N}[$. On a

$$d(x,y) < d(x,\alpha) + d(\alpha,y) < \frac{1}{N}$$

Or ces deux distances (au mileu) sont plus petites que $\frac{1}{2N}.$ Alors

$$y \in B(x,\frac{1}{N} \big[\subset U$$

Donc $y \subset Y$.